

NOS ENQUÊTES*L'École a-t-elle été une aide ou un obstacle à votre talent ?*

Nous sommes particulièrement heureux de publier ici, en ce début d'année scolaire, la réponse que Francis Jourdain a bien voulu faire à l'enquête menée pour « L'Éducateur » par notre ami l'écrivain E.-J. Finbert.

Nous remercions Francis Jourdain de nous encourager avec tant de confiance jeunesse à rechercher et à cultiver cette flamme de communal, hors de laquelle, comme lui, nous ne trouvons qu'une pédagogie assoupie, inerte... et inutile.

C. F.

Réponse de Francis JOURDAIN

Ceci n'est pas une thèse.

Enclin à me méfier des généralisations hâtives et faciles, je ne pense pas du tout qu'il y ait une déduction quelconque à tirer de mon cas personnel et de la façon dont s'est formée ma vocation (il serait, de ma part, bien prétentieux de parler de mon « talent »). Je me borne donc à une OBSERVATION tout à fait objective.

Je ne crois pas me tromper en affirmant que je dois tout au milieu dans lequel s'est écoulée mon enfance, et très singulièrement à mon père, ancien élève de Jules Vallès, resté son disciple, enthousiaste, ouvert à toutes les audaces, entouré de gens intelligents, cultivés et, eux aussi, pour la plupart frondeurs.

Je fus, au « petit Condorcet », un élève un peu indolent, extrêmement timide, sentimental et volontiers indigné, beaucoup plus observateur qu'imaginatif. A l'âge où l'on se passionne pour Jules Verne, je lui préférerais de beaucoup Jacques Vingtras.

Je me suis énormément ennuyé au « grand Condorcet » où je n'avais nullement le sentiment de m'enrichir. Mes professeurs ne s'y essayaient d'ailleurs pas. Sans doute ne s'ennuyaient-ils guère moins que moi. Pour être tout à fait sincère, j'avoue leur tenir un peu rigueur de n'avoir pas tenté grand-chose pour m'aider à saisir la vraie beauté de certains textes classiques et de m'avoir, pour toujours, dégoûté de certains autres.

Dois-je incriminer les méthodes scolaires alors adoptées ou l'apathie de maîtres pour qui l'exercice de leur admirable profession aurait dû être un sacerdoce, alors qu'il n'était — j'ai tout lieu de le craindre — qu'un pénible gagne-pain, c'est-à-dire une corvée odieuse ?

Par ailleurs si favorisé du sort, je ne l'ai peut-être pas été par le hasard qui m'a donné comme guides, de braves gens tôt envahis par la torpeur et gagnés par un découragement fâcheusement contagieux. Si, peu rancunier, je n'en veux plus à Virgile, j'en veux encore à ceux qui m'ont à jamais écarté de lui. Des lustres et des lustres ont passé avant que je trouve le courage d'ouvrir bien des livres dont j'avais, au lycée, acquis la conviction qu'ils ne pouvaient avoir qu'un goût de cendre et une odeur de poussière. Cela n'était pas nécessairement vrai. J'avais donc été jadis trompé par des hommes non point mal intentionnés, certes, mais maladroits, indifférents, las.

La flamme que — encore aujourd'hui — je déplore de n'avoir pas trouvée chez mes maîtres assoupis ou inertes, je me rappelle cependant qu'elle éclairait les propos d'un certain Martine. Celui-là enseignait l'histoire avec une bonne humeur et un entrain dont je lui garde une gratitude infinie. Le hasard d'une lecture devait, bien plus tard, m'apprendre que, dix ans avant de faire ma conquête, ce spirituel enchanteur abondamment barbu était encore en Nouvelle-Calédonie où il avait été déporté en 71. Il était très gai. Tout le monde, me dira-t-on, ne peut pas avoir été communal ! C'est, hélas ! exact. Mais, bon dieu, que cet insurgé était donc séduisant, intelligent, sympathique ! Et efficace.

Les autres « profs » ? Eh bien ! sans doute leur manquait-il de croire à quelque chose — et d'abord à la grandeur de leur mission ; en toute franchise, j'ai le sentiment de ne leur rien devoir. Je ne suis certainement pas le seul des « secondaires » (du moins de ma génération) à pouvoir légitimement me targuer d'être — en définitive et en dépit des apparences ou plutôt de la légende — un autodidacte.

L'école ne devrait-elle pas au moins aider les hommes à se découvrir ? J'ai dû, quant à moi, me passer de son concours.